

europa

revue littéraire mensuelle



FRANCK VENAILLE

André de Richaud

juin-juillet 2007

L'œuvre de Franck Venaille se détache désormais avec évidence parmi les aventures poétiques les plus intenses de notre temps.

Hantée par une violence originelle et marquée au fer rouge de l'Histoire — la guerre d'Algérie —, elle a très tôt tenté de transférer dans les mots l'énergie de l'angoisse et de la révolte, la sueur du désir et les morsures de la douleur.

Une mystérieuse puissance d'émotion en émane, révélant la singularité d'une voix qui aime varier ses rythmes, donner de l'ampleur au souffle ou au contraire le heurter, le briser, et qui sait passer du tragique au grotesque, de l'ardeur épique à l'objectivisme lyrique, ou du sanglot à l'humour jaune sans se départir d'une secrète élégance.

Entre Ostende et Trieste, Londres et Paris, les rives de l'Escaut et les montagnes de l'Engadine, cette œuvre trouve aussi ses assises dans une géographie à la fois réelle et intériorisée au point d'acquérir la vertu des mythes. De même voit-on s'y dessiner toute une constellation d'amitiés totémiques, de fraternités durables, une lumineuse rosace de solitudes où se côtoient Maeterlinck et Jouve, Morhange et Saba, Kierkegaard et Brecht, mais aussi les silhouettes de Wozzeck et de Golaud, les chevaux de trait des Flandres et l'équipe de football du Red Star. Cette œuvre inquiète, tourmentée, amère et cependant généreuse, dissimulant à peine une fondamentale tendresse, est d'une allure si juste qu'on en frissonne de bonheur.

ÉTUDES ET TEXTES DE

Pierre Vilar, Claude Adelen, Gilles Quinsat, Aurélie Wellenstein, Pascal Commère, Dominique Combe, Jean-Pierre Verheggen, William Cliff, Catherine Brun, Edoardo Costadura, Dominique Carlat, Jean-Patrice Courtois, François Boddaert, Isabelle Zribi, Peter Klasen, Jacques Monory, Mathieu Bénézet, Fabienne Courtade, Emmanuel Moses, Christian Boltanski, Patrick Beurard-Valdoye, Emmanuel Laugier, Umberto Saba, Marc Blanchet.

Franck Venaille : *Temps de parole*. Noord. Monsieur Bloom n° 7, etc.

ANDRÉ DE RICHAUD

Armand Lunel, Jean-Claude Pirotte, Jean-Jacques Lévêque, Jean-Louis Giovannoni, Philippe Rein.

André de Richaud : *La Grèce, mon bienheureux naufrage*. Textes inédits.

BERNARD SIMEONE

Philippe Jaccottet, Valerio Magrelli, Sophie Guermès, Franco Buffoni, Jean-Baptiste Para, Antonino Velez.

SOMMAIRE

FRANCK VENAILLE

Pierre VILAR	3	Le stade Venaille.
Franck VENAILLE	5	Il fit la connaissance de la douleur.
Franck VENAILLE	7	Temps de parole.
Franck VENAILLE	26	Noord.
	*	
Claude ADELEN	31	L'enfant de la douleur première.
Gilles QUINSAT	39	L'opéra sauvage.
Aurélien WELLENSTEIN	46	Le devenir cheval de Franck Venaille.
Pascal COMMÈRE	65	Rilke malade.
Dominique COMBE	78	Fables des origines.
	*	
Jean-Pierre VERHEGGEN	91	Ne pleure plus Franck.
William CLIFF	93	Gamin.
	*	
Catherine BRUN	96	Venaille l'Alguerrien.
Edoardo COSTADURA	106	Le chant de Trieste.
Dominique CARLAT	116	Images en souffrance.
Jean-Patrice COURTOIS	127	Dans la matière Jouve.
François BODDAERT	130	Une subjectivité active.
Isabelle ZRIBI	133	« Venaille ».
	*	
Peter KLASSEN	137	Le sens d'une vie.
Jacques MONORY	139	Déséquilibre lucide.
Franck VENAILLE	141	Une trajectoire.
Mathieu BÉNÉZET	153	Fidélité.
<i>Monsieur Bloom n° 7</i>		
Christian BOLTANSKI	156	La dernière valse.
Fabienne COURTADE	162	Échelle des cascades.
Emmanuel MOSES	173	L'animal.
Patrick BEURARD-VALDOYE	182	Le saule solitaire de Saeftinghe.
Emmanuel LAUGIER	187	Le tour de l'île.
Umberto SABA	195	Cinq poèmes pour le jeu de football.
Marc BLANCHET	199	Valse triste.
Franck VENAILLE	205	Je travaille avec des mots sans âge.

ANDRÉ DE RICHAUD

Armand LUNEL	209	Le souvenir d'André de Richaud.
Jean-Jacques LÉVÊQUE	213	Le fauteuil d'Emmanuelle.
Jean-Claude PIROTTE	216	Richaud le maudit.
Jean-Louis GIOVANNONI	219	Deux en un.
Gérard-Denis Farcy	222	Richaud à l'Atelier.
André de RICHAUD	229	La Grèce, mon bienheureux naufrage.
André de RICHAUD	234	Adages.
André de RICHAUD	237	Lettres à Georges Ribemont-Dessaignes.
André de RICHAUD	240	Journal de l'année 1955.
André de RICHAUD	247	Lettres à Michel Piccoli.
Philippe REIN	250	Chronologie d'André de Richaud.

BERNARD SIMEONE

265

Philippe JACCOTTET, Valerio MAGRELLI, Sophie GUERMÈS,
Jean-Baptiste PARA, Franco BUFFONI, Antonino VELEZ

CHRONIQUES

La machine à écrire

Pierre GAMARRA 291 Du roman d'aventures.

Les 4 vents de la poésie

Charles DOBZYNSKI 295 Le noyau de l'énigme.

Le théâtre

Karim HAOUADEG 300 Printemps baroque.
Béatrice PICON-VALLIN 305 Une revue théâtrale de praticien-chercheur.

Le cinéma

Raphaël BASSAN 315 Vision humaniste d'une tragédie historique.

La musique

Marguerite HALADJIAN 318 La poésie captée au miroir de la musique.

Les arts

Jean-Baptiste PARA 327 Anselm Kiefer.

NOTES DE LECTURE

332

Monique BACCELLI, Jan BAETENS, Marie-Claire BANCQUART, Corinne BAYLE, Martine CADIEU, Geneviève CAPGRAS, Nelly CARNET, Christophe CAVE, Jean DAGINCOURT, Claude DANDREA, Bernard FOURNIER, Pierre GAMARRA, Thierry GUINHUT, Karim HAOUADEG, André MATHIEU, Jérôme MEIZOZ, MÉNACHÉ, Henri MESCHONNIC, Hélène PFERISCH, Gisèle SEIMANDI, Riccardo SMOLEN, Bertrand TASSOU, Alain VIRMAUX, Francis WYBRANDS.

LE STADE VENAILLE

Le stade lyrique de l'aventure...¹

Voici un poète qui sait ce que c'est que pousser le cuir dans les filets. Un écrivain au point de corner, habitué des tirs croisés vus de l'arrière-cage. *Dans l'attente du cri de bouche...* On connaît son équipe type. Elle compte quelques arrières offensifs de bon aloi. Côté tribunes ou virage Est c'est toujours Mozart et Rilke ; Saba et Gadda tiennent la côte, le couloir est couvert de Sils-Maria à l'Algérie. Le point fort c'est l'axe latéral ouest, avec Maeterlinck — fameux rêveur d'angles perdus — et ses Flamands de champ libre, l'étonnant Lou Bernardo, rare jongleur des Amériques qui forme duo avec Bloom, *Monsieur Bloom*, dublinois transversal. Au centre Jouve et Morhange assurent la cohésion d'une équipe qui s'entraîne à Ostende et s'illustre à Saint-Ouen. Les remplaçants sont innombrables. D'année en année Monory ou Kierkegaard, Klasen ou David Goodis, Verhaeren ou Boltanski, Debussy ou Laforgue tiennent leur rang sur la pelouse. Bertie Brecht a demandé son transfert sur une blessure mal cicatrisée. Au mercato des espoirs *l'enfant-moi, l'enfant-de-la-douleur-première* vient de chausser ses crampons, il sera de la première rencontre à la saison prochaine. Le centre de formation est à Paris, quartier Sainte-Marguerite, dans le *onzième* comme par hasard ; rue Paul Bert même les chiens font les ailes de pigeon au numéro quatorze depuis qu'en 1936 Venaille a résolu de défendre ses couleurs.

L'étoile rouge n'a pas pâli sur le maillot, elle s'est juste teintée des hontes et trahisons d'un demi-siècle sans beaucoup d'illusion. On sait ce que coûte vraiment la division d'honneur. Le beau jeu pour Venaille vaut mieux que la victoire des ligues et les coupes toujours remises au lendemain. Toute son œuvre voyageuse et fidèle rend gloire à Jules Rimet d'avoir en un même geste mondialisé le ballon et ancré une étoile en banlieue. C'est à Ruysbroeck qu'il en appelle pour qualifier sa mystique sur les tablettes sportives du Red Star. Au football pour

définir une poétique : « le savoir de tous ceux à qui on a arraché l'essentiel » ; « ce qui demeure quand tout a été arraché ».

Capitaine de l'angoisse animale, le libero Venaille mène donc son chorus à la façon des chevaux, de mine, de halage ou de dunes, dur à la peine quand les tibias s'affolent et que le souffle manque, mais fidèle à la course, au galop furibond, à la ruée lyrique qui mène les tristes dans les hurras jusqu'au sifflet final. L'Escaut devient une diagonale qui porte l'homme troupeau à la rencontre de ses propres miroirs, un contre un dans la surface de réparation, à contre-pied jusqu'à l'Adriatique on pousse vers Istanbul. Quatre-deux-quatre, six-quatre, puis la syncope de l'impair, l'expansion sur le centre, le point d'exclamation devant les cages, le poème démultiplie ses marques. C'est le rythme d'une équipée où la prose cavale et le vers prend appui sur l'assise latérale. Ludo passe à Fons sur la plage d'Ostende, reprise de Lou Andreas sur une tête de Robin Cook, Goethe assure son petit pont dit *la Porte des mères*, Maës reprend pour Dalla Cieca face au virage Chanzy, l'Ange de l'Engadine touche un premier poteau, un contrecoup de *bora* dévie la trajectoire, dribble d'Ornette Coleman, une-deux *jack-to-jack*, le marcheur d'eau s'avance...

À l'entrée du stade on posera une plaque pour Rino Della Negra, obscur joueur du Red Star et héros oublié de l'Affiche Rouge, l'Italien ch'ti né à Vimy, le FTP-MOI assassiné au Mont Valérien. Au cœur de la transversale.

*

Ce numéro d'*Europe* est conçu pour inaugurer le Stade Venaille. On y trouvera l'hommage de quelques partenaires de jeu, un entretien en lever de rideau et une rencontre inédite sous le maillot n° 7, que Monsieur Bloom a revêtu pour l'occasion. Certains prétendent que c'est le vrai maillot du capitaine. Les peintres amis Klasen et Monory lui ouvriront la porte au moment opportun. À la mi-temps d'un parcours de lecteurs entre poème et récit, Escaut et Algérie, Trieste et Engadine, ses compatriotes d'imaginaire Verheggen et Cliff viendront en diables rouges saluer Venaille, l'international. La partie vient à peine de commencer...

Pierre VILAR